

EN RELIEF

Dans la peau des géants



Kevin Muller retrouve le Rhenus. PHOTO DNA - J.-C. DORN

POUR TOUT JEUNE handballeur alsacien, l'EuroTournoi constitue un rendez-vous incontournable. Kevin Muller (18 ans) n'échappe pas à cette règle. « C'est LE tournoi, souffle le pivot de Strasbourg/Schiltigheim (N1). J'y vais chaque été. Dès que la billetterie ouvre, mon père achète des places. » Alors, c'est avec un plaisir non feint qu'il s'apprête à fouler, lui aussi, la piste aux étoiles. Ce ne sera pas tout à fait une première, puisqu'il avait, en 2013, joué au Rhenus avec l'équipe d'Alsace contre la Bade du Sud, en marge de l'EuroTournoi.

« Un peu bizarre »

« Je m'étais dit que c'était un beau terrain, sourit-il. Beaucoup de très grands joueurs y sont passés, et ça faisait un peu bizarre d'être à leur place. » La belle histoire va se répéter cet après-midi, puisque l'ESSAHB va se mesurer, dans le cadre de sa "prépa", à Besançon (D2), en ouverture de ce 24^e EuroTournoi (coup d'envoi 15h45). Une fois sur le parquet du Rhenus, Kevin Muller fera abstraction du contexte. « Chaque match doit nous permettre de nous améliorer. » Mais le jeune pivot strasbourgeois voudra aussi profiter de ce moment forcément spécial.

S.G.

HANDBALL Le 24^e EuroTournoi débute aujourd'hui au Rhenus

On ne s'en lasse pas

Le meilleur du handball européen fait une nouvelle fois escale à Strasbourg pour l'EuroTournoi. Un fort parfum de Ligue des champions s'apprête à flotter sur le Rhenus pendant quatre jours.

On l'attend avec impatience pendant douze mois. Les amateurs de handball en Alsace, et même au-delà, ont rendez-vous, comme depuis 1994, pour l'EuroTournoi, qui résonne chaque été comme la promesse d'un grand spectacle. On présume que cette 24^e édition ne dérogera pas à la règle. Bien sûr, le PSG ou Veszprém ne sont pas là cette année. Ce n'est sans aucun doute que pour mieux revenir.

Une 24^e édition très ouverte

« On s'était habitué à voir à l'EuroTournoi des équipes participant au Final Four de la Ligue des champions. Les plus gourmands pourront déplorer leur absence », souligne à ce sujet Christophe Celeny, le directeur de l'ET. Mais il n'aura échappé à personne que les six équipes conviées cet été disputeront toutes une Coupe d'Europe à la rentrée (quatre en Ligue des champions, deux en Coupe EHF), ce qui reste – très – rare, voire unique, pour un tournoi de préparation estival. « Ça reste un plateau de très grande qualité », poursuit-il. On ne compte plus, en effet, les internationaux qui garnissent les rangs de Montpellier, Chambéry, du champion de Norvège Elverum, du champion de Russie Moscou, du champion de Croatie Zagreb et du récent 3^e de la Liga espagnole La Rioja. « Ce tournoi est très ouvert », ajoute Christophe Celeny. Davantage qu'en 2013, 2014 et 2015, où la victoire, promise au



L'ailier gauche de Montpellier Michaël Guigou, l'un de ceux que le public alsacien attend tout particulièrement pour se délecter de ses coups de génie. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

PSG ou à Veszprém, n'avait pas échappé aux mastodontes parisiens et hongrois.

« Il y aura des surprises »

Le vainqueur de ce 24^e EuroTournoi pourrait donc être inédit, à moins que Montpellier (1994, 2010, 2011) ou Chambéry (1999, 2001, 2003) n'ajoutent une quatrième étoile à leur palmarès alsacien. Et puis, cette édition 2017 est également l'occasion d'un joli voyage à travers l'Europe du handball, avec les Scandinaves

d'Elverum, les Ibères de Logroño et les jeunes et non moins talentueuses générations de Moscou et Zagreb. Le cœur du public alsacien chavirera pour la 16^e fois en admirant les fidèles de l'EuroTournoi que sont Montpellier et Chambéry, que l'on espère porté par les arrêts de sa pépite alsacienne Julien Meyer. Le spectacle sera aussi dans les tribunes, à travers toutes les animations que réservent les responsables de l'EuroTournoi. « Il y aura des surprises, promet

Christophe Celeny. On veut que ce moment soit une réelle fête, on ne veut pas être un tournoi qui ronronne pour toujours surprendre le public. » En attendant le retour, d'ores et déjà programmé dans un an, des meilleurs artistes de la planète handball en Alsace, il se serait dommage de rater leurs récitals durant ces quatre jours. ■ SIMON GIOVANNINI

Le stationnement sera possible pour les spectateurs rue Kieffer, à proximité de l'hôtel Hilton.

REPÈRES

AUJOURD'HUI

Chambéry - Zagreb..... 18h15

Montpellier - Moscou..... 20h30

DEMAIN

Moscou - La Rioja..... 18h15

Elverum - Zagreb..... 20h30

SAMEDI

Montpellier - La Rioja..... 18h15

Chambéry - Elverum..... 20h30

DIMANCHE

Match 5^e-6^e places..... 13hMatch 3^e-4^e places..... 15h

Finale..... 17h

Amical : Dijon – Sélestat (27-27)

Rattrapé par la manche

Sélestat et Dijon se sont séparés sur un match nul (27-27) hier lors d'un match de préparation à Vesoul où le SAHB s'est fait rattraper dans les dernières secondes.

DIJON (D2) 27
SÉLESTAT (D2) 27

► Gymnase Jean-Jaurès à Vesoul. M-temps : 12-13.

► **DIJON** : Helal (50 minutes de la 1^{re} à la 30^e, puis 41^e à 60^e, 11 arrêts) et Diot (10 minutes de 31^e à la 40^e, 0 arrêt) dans les buts. Les marqueurs : Sobol 2/3, Reig-Guillen 7/8, Pasquet 3/5, Naudin 2/7, Poletti 2/3, Becirovic 3/6, Ighirri 2/3, Lemal 0/1, Carrière 5/5. Entr.: Jackson Richardson.

► **SÉLESTAT** : Ravensbergen (60 minutes, 12 arrêts dont 1 pen.) et Kriszt (pas entré en jeu) dans les buts. Les marqueurs : Herbulot 9/12 dont 5 pen., Seri 3/5, Nyembo 0/1, Valentin 2/3, Djeric, Gutfreund 5/7, Pereira 1/2, Eudarc, Bottlaender 1/3, Schneider, Savic 3/7, Da Silva, Anquetil 3/3. Entr.: Christophe Viennet.

ILS S'ÉTAIENT quittés il y a deux ans au terme d'une finale des play-offs particulièrement disputée et qui avait tourné en faveur des Alsaciens. À l'aube de leurs retrouvailles au deuxième étage national, rebaptisé Proligue, Dijon et Sélestat se sont retrouvés, hier soir, pour une con-



Yoann Eudarc et les Sélestadiens ont dû se contenter du nul hier. PHOTO DENIS WERWER

frontation amicale à Vesoul. Cette fois-ci, le match a été très indécis. Le relégué de la Starligue aurait pu remporter sa deuxième victoire en préparation en Haute-Saône mais les Sélestadiens, en tête à mi-parcours (13-12) et qui ont compté jusqu'à six buts d'avance (20-14, 40^e), ont dû se contenter du match nul (27-27). Les Violets ont eu un mal fou à véritablement entrer dans le match. Était-ce en raison du coup d'envoi retardé à cause du match

en lever de rideau avec la sélection gabonaise, entraînée par Jackson Richardson (également coach de Dijon) qui s'est prolongé ? Toujours est-il qu'il leur a fallu près d'un quart d'heure pour marquer leurs deux premiers buts. Dijon a profité du manque de finition des artilleurs bas-rhinois (0/4 pour Savic dans ces premières minutes) pour s'envoler (4-1, 10^e, puis 6-2, 15^e). Sur l'ensemble des trente premières

minutes, le pourcentage aux tirs des hommes de Christophe Viennet était à peine au-dessus de la moyenne (13 sur 24). Néanmoins, quatre minutes plus tard, le SAHB avait déjà colmaté la brèche (7-7, 19^e). Si Dijon reprend le commandement (11-9, 25^e), la fin de la première période tourne en faveur des Violets qui vivent en tête à la mi-temps (12-13) grâce à un 4-0 bienvenu.

Trop nombreuses pertes de balle

La reprise est encore favorable aux partenaires de Yohan Herbulot, auteur de 9 buts hier soir. À la faveur d'un 5-0, ils prennent le large (14-20, 40^e). Mais la suite est plus compliquée notamment à cause de trop nombreuses pertes de balle (12 en 2^e période, 16 en tout). Dijon grignote son retard (20-22, 50^e, 23-24, 55^e). Sélestat garde la tête jusqu'à 40 secondes de la fin lorsque l'ancien Mulhousien, Becirovic, égalise à 27 partout.

Thomas Cauwenberghs, l'ailier droit du SAHB qui souffre du gros orteil, n'a pas pris part à ce match. Indisponible jusqu'à la fin de la semaine, l'international belge ne sera pas davantage du voyage à Épernay, demain, où Sélestat poursuit sa préparation contre une autre équipe de Proligue (D2), Nancy à 19h. ■

CHRISTIAN WEIBEL

BADMINTON Championnats du monde

Clap de fin pour Maïo

ILS AVAIENT DÙ BATAILLER

trois sets lundi soir contre les Irlandais Joshua et Sam Magee pour décrocher leur qualification en 16^{es} de finale du double aux Mondiaux de Glasgow. Mais hier, le Robertsauvien de Maromme Julien Maïo et son partenaire de Chambly Bastian Kersaudy, 67^{es} mondiaux, n'ont rien pu faire face au tandem danois Mathias Christiansen et David Daugaard, têtes de série n^o16 et 21^{es} au classement planétaire.

En 2016 à l'Open international d'Espagne, les champions de France 2017 s'étaient déjà inclinés contre les Scandinaves en deux manches (21-11 21-18).

« Une bonne expérience »

Hier en Écosse, ils ont été éliminés sur un score encore plus net (21-8 21-17). Dans la première manche, le Strasbourgeois et le Camblyisien ont dévié alors qu'ils faisaient jeu égal avec leurs adversaires. À 6-7, ils ont encaissé un terrible 13-0. « On a manqué de mouvement sur le terrain, autant Bastian que moi, regrette l'international bas-rhinois. Mentalement, nous n'étions pas préparés à nous battre. Nous n'avons pas su avoir la bonne attitude et ne rien lâcher. » Sa petite blessure à l'ischio-jambier ne l'a pourtant pas handicapé. « On a fait le nécessaire avec la kiné pour que ça aille bien. Je suis d'ailleurs



Julien Maïo reste positif.

PHOTO ARCHIVES DNA - MICHEL FRISON

content que ça ait tenu. Je n'ai pas ressenti de grosse douleur pendant le match. » Dans le 2^e set, les Tricolores, longtemps derrière, ont pris les commandes à 15-13, puis 16-15, et pu penser qu'ils allaient de nouveau renverser la vapeur. Mais le duo danois a serré le jeu aux moments cruciaux pour s'épargner les affres d'une décisive 3^e manche. Cette élimination face à une paire bien mieux classée n'empêche pas Julien Maïo d'être satisfait de son séjour écossais. « C'est une bonne expérience, avec, notamment, ce premier tour au cours duquel nous avons réussi à retourner la tendance. Je repars de Glasgow avec pas mal d'axes de travail et motivé pour attaquer la saison qui s'annonce. »

STÉ.G.